

Villefranche-sur-Saône

Ils se mobilisent pour un père de famille albanais obligé de quitter la France

Près de soixante-dix représentants d'associations se sont réunis, jeudi 18 avril, à Villefranche-sur-Saône, devant le centre d'hébergement d'urgence de l'avenue Théodore Braun, ancien Hôtel Formule 1, pour apporter leur soutien à un père de famille albanais visé par une OQTF (Obligation de quitter le territoire français) prévue pour le 20 avril.

Myfaret et Alketa Gerbetti sont arrivés d'Albanie en 2015 dans l'espoir de pouvoir soigner leur petit garçon de 6 ans handicapé. Hébergés en foyer d'accueil, ils ont rapidement cherché à travailler et se sont inscrits dans une association pour apprendre le français.

« L'essentiel, pour eux, c'est de travailler, de s'intégrer »

Repérés pour leur sérieux, leur courage et leur volonté de travailler, Myfaret et Alketa, trouvent des « petits boulots » payés grâce au CESU. Ménage, jardinage, bricolage... « L'essentiel, pour eux,



De nombreux soutiens pour la famille Gerbetti (au centre), dont le père, sous le coup d'une OQTF, devra laisser sa femme enceinte, son fils handicapé et sa fille. Photo Marie-Noëlle Toïnon

c'est de travailler, de s'intégrer », commente l'une des personnes qui emploie le couple. On leur fait confiance. Leur petit garçon a trouvé une école, à Lyon, où son handicap est bien pris en charge. Mais la famille se heurte au cercle vicieux bien connu : pas de papier ? Pas de travail ! Pas de travail ? Pas de papier !

« De nombreux éléments en faveur de cette famille »
Une petite fille est née en

2019. Myfaret s'engage auprès de l'association « Les bras ouverts » pour faire du bénévolat. Mais le 12 mars 2024, il se fait arrêter, dans la Métropole Lyonnaise, pour un défaut de clignotant. Il présente son permis, albanais... et se retrouve en garde à vue. Le lendemain, on lui notifie son OQTF. L'avocate de la famille, Maître Soph*ie Pochar, ne cache pas sa surprise : « On a fait appel et on a perdu devant le Tribunal Administratif.

Pourtant, le dossier contient de nombreux éléments en faveur de cette famille, tant sur le plan procédural que sur le fond : le témoignage du médecin qui suit le fils handicapé, la scolarisation adaptée ou encore leur volonté de s'intégrer. » L'avocate avait encore relancé l'administration pour une demande de régularisation, le 7 mars 2024, soit 5 jours avant l'OQTF.

Contactée, la Préfecture de Lyon justifie la décision :

« C'est la troisième OQTF qui est notifiée à monsieur Gerbetti. La première date de 2017. La seconde de 2019, année où la famille a fait une demande de titre de séjour en tant que parents d'enfant malade. Demande refusée. Ce refus a été confirmé par le Tribunal administratif. Et sur le dernier recours, celui de mars dernier qui a été rejeté, le Tribunal a de nouveau confirmé notre expertise juridique ».

Myfaret Gerbetti doit repartir en Albanie

En repartant en Albanie, Myfaret laisse sa femme enceinte, son fils handicapé et sa petite fille scolarisée à l'école Albert-Camus de Villefranche. C'est parce qu'ils sont révoltés par cet état de fait que des représentants des associations suivantes : Accueil-soutien aux migrants, Le Cercle du Silence, Les Bras Ouverts, Solidaires en Beaujolais, le collectif de Rivolet, les Restos du cœur, le Secours populaire, l'école Albert-Camus se mobilisent.

● De notre correspondante, Marie-Noëlle Toïnon

Rillieux-la-Pape

Au collège Paul-Émile-Victor, une section américaine en plein essor

Depuis deux ans, le collège REP+ Paul-Émile Victor dispose d'une section internationale américaine qui a pour objectif d'enrichir et de renforcer la formation en langues dans les établissements.

La section américaine a démarré il y a deux ans dans le collège Paul-Émile Victor, à Rillieux-la-Pape. Aujourd'hui 48 élèves sont inscrits dans les deux niveaux, 6^e et 5^e, et le recrutement de 24 nouveaux élèves pour la 6^e de la rentrée prochaine a débuté.

« Les enfants à Rillieux parlent plusieurs langues. Ils ont cette habitude d'avoir une oreille aguerrie aux différentes langues et c'est répondre à un besoin et leur permettre d'avoir une ambition qu'ils ne

se seraient pas permise », explique Isabelle Geoffroy, la principale.

Pour le prochain recrutement, le professeur d'anglais Taylan Halil est allé dans les classes du territoire pour expliquer les attendus.

« On recrute dans les établissements qui ne relèvent pas du collège, comme aux Alagniers, Sathonay-Camp, Vancia, Crépieux. Cette section est porteuse de l'excellence au niveau de l'établissement, elle développe de l'appétence et de la mixité », poursuit la responsable du collège.

Un voyage aux USA espéré

Le recteur de l'académie de Lyon Olivier Dugrip est venu le 22 mars, lors de la neuvième édition de la semaine des lan-

gues vivantes, qui contribue à l'attractivité et favorise la mixité sociale dans les établissements. Les élèves bénéficient de 4 heures d'anglais qui s'ajoutent aux 4 heures de base en 6^e, et 3 heures de la 5^e à la 3^e, et d'1 h 30 d'histoire-géo sur les États-Unis.

Une assistante Fulbright, un dispositif américano-français financé par une association américaine, est partagée avec le collège Elsa-Triolet de Vénissieux en section internationale. « Lilith accompagne les élèves dans tous les cours et dans des actions extrascolaires, comme une action sur le Far Ouest à Écully ou un match à l'ASVEL, une journée pédagogique sur Thanksgiving où ils ont fait des gâteaux, des jeux, des Quiz. Il y a une belle dynamique », souli-



Il y a « de très bons élèves à Rillieux », note Isabelle Geoffroy, principale du collège Paul-Émile Victor. Photo Élixa Roussel

gner la principale.

Un partenariat a été créé avec les élèves d'une école d'un état du centre des États-Unis où ils travaillent sur la culture amérindienne. « Dans les deux années à venir l'ob-

jectif est de mettre en place un voyage aux États-Unis pour nos élèves de la classe de 3^e qui auront un niveau de lycéen de terminale en anglais. »

● De notre correspondante Élixa Roussel